

Le Départ de l'Opéra-Comique

**Auteur :** Pannard Charles-François **N° ISNI :** 0000000080162827

**Auteur :** Fuzelier Louis **N° ISNI :** 0000000083620416

**Responsable du projet :** Rubellin, Françoise

**Intervenant :** Transcription (mémoire de ) Tinant, Julie

**Intervenant :** Édition TEI Duval, Isabelle

**Éditeur :** Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

**Edition de 2019**

**Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).**

**Historique du projet :** La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

**Suivi du texte :**

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

**Conventions de transcriptions :**

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

**Modification de la ponctuation :**

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

**Langue :** Français

**Classification du texte :**

Foire Saint-Laurent

Vaudevilles

Acteurs

# LE DÉPART DE L'OPÉRA-COMIQUE

Pièce en un acte,  
Représentée sur le théâtre de  
l'Opéra-comique de la Foire Saint-Laurent,  
Par Monsieur Pannard [et Monsieur  
Fuzelier],  
Le 24 Juillet 1733.

## Acteurs

LA FOIRE

PLUSIEURS ACTEURS DE L'OPÉRA-COMIQUE : [MADEMOISELLE  
DOMBAL, MADEMOISELLE DUFRESNE, MADEMOISELLE EMILIE,  
FLAMAND, MESURE, OLIVETTE, MONSIEUR BEMOL,  
MADEMOISELLE JULIE, MADEMOISELLE DESAIGLE, REBOURS,  
HAMOCHE, L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE]

SCARAMOUCHE

UN PETIT MÉDECIN

DEUX DE SES ÉCOLIERS

UN FAUX IVROGNE

DEUX MACHINISTES D'OPÉRA

UNE SOUBRETTE FRANÇAISE

UNE COLOMBINE

UN ACTEUR ROMAIN , *Par le même.*

UN VALET BRILLANT , *Par le même.*

UN ARLEQUIN , *Par le même.*

**SCENE IERE**

*La Foire, Mesdemoiselles Emilie, Dufresne, Dombal et d'autres.*

**LA FOIRE**

Oui, mes enfants, vous n'avez point d'autre parti à prendre que celui d'aller en province. Je vous conseille de partir incessamment.

*AIR :*

*Ne m'entendez-vous pas*

**MADemoiselle DOMBAL**

Faut-il nous séparer ?

**MADemoiselle DUFRESNE**

Oh, fortune ennemie !

**MADemoiselle DOMBAL**

Ah, j'en perdrai la vie !

**MADemoiselle EMILIE**

Ne peut-on différer ?

**LA FOIRE**

Il nous faut séparer.

Vous voyez ma situation ! Quel secours pourrai-je vous donner ? Je ne puis me soutenir moi-même ! Non, jamais je n'ai été si abattue ! Quoique j'ai essuyé bien des maladies !

*AIR de*

*La lunette*

De mon rôle je vois le bout,  
On m'abandonne, quel déboire !  
Cependant le temple du goût  
Est dans le chemin de la Foire.

**MADemoiselle DOMBAL**

Les affaires sont-elles absolument désespérées ?

*AIR :*

*De la ceinture*

Et quoi, ne vous souvient-il pas  
Qu'un même jour, ma chère amie,  
A déjà vu votre trépas

Et votre rappel à la vie.

### LA FOIRE

Hélas ! Quel espoir peut-il me rester ? Mon fils bien aimé, l'Opéra-comique, sur qui je comptais pour être l'appui de ma vieillesse, ne se porte pas mieux que moi ! Et il est encore sur le grabat d'une chute qu'il a fait ici il y a plus de trois semaines.

Hélas, hélas, ce cher enfant

Culbute, culbute, culbute souvent

Hélas, hélas, etc.

Dans ces tristes circonstances, croyez-moi, mes bons amis, disposez tout pour un prompt départ sitôt que mon fils sera convalescent, il ne manquera pas de vous aller trouver.

### MADemoiselle DUFRESNE

Nous ne pouvons entreprendre ce voyage que nous n'ayons une troupe composée de sujets capables et propres à tous faire. Car vous savez que sur les théâtres de campagnes, les empereurs même sont obligés de se mettre à tout.

### LA FOIRE

Je le sais, mes enfants, et j'ai déjà pris quelques mesures pour cela : il doit venir aujourd'hui différents acteurs et actrices avec un maître de ballet à qui j'ai donné rendez-vous. Ma confidente, Olivette, les examinera et fera son rapport.

## SCÈNE II

*Les précédentes, Scaramouche*

### SCARAMOUCHE

Madame la Foire !

### LA FOIRE

Eh bien ?

### SCARAMOUCHE

Il vient d'arriver un petit médecin pas plus grand que cela qui demande à vous parler, la jolie figure !

*[AIR :*

*Allons gai]*

Il se trémousse et allons gai

En cadence,

Toujours danse,

C'est un gaillard du mois de mai.

### LA FOIRE

Qu'il entre !

### SCARAMOUCHE

Le voici.

### SCÈNE III

*Les précédents et Le Médecin, [deux de ses écoliers]*

### LE MÉDECIN

*AIR :*

*Gaudeamus*

Rions, chantons  
Que l'on se réjouisse !  
Que ma présence bannisse,  
L'ennui qui règne en ces cantons !  
Rions, chantons,  
Et dansons !  
Que votre douleur cesse,  
Qu'ici le plaisir renaisse,  
Avec les jeux et les chansons !

### LA FOIRE

Ha ha, voici un médecin bien jeune et bien gai ! Il ne ressemble guère à ceux...

*AIR :*

*Du jus d'octobre*

Qui roulent dans une voiture  
Grâce à cinq ou six mots de grec  
Et qui s'engraissent à mesure  
Qu'ils réduisent les corps à sec.

### LE MÉDECIN

Vous en jugez bien,  
J'ose vous dire à ce sujet  
Que c'est pour moi que l'on a fait  
Une certaine chansonnette  
Que l'on a fait depuis deux ans

Les petites tourelouettes  
Valent bien les grands !

### LA FOIRE

Quelle gaité !

### LE MÉDECIN

*AIR :*

*De l'élixir*

Tous ce qu'on voit de médecins  
Se servent de remèdes vains.  
Ils vous offrent sirop, ptisane  
Séné, rhubarbe, casse et manne  
Moi, je guéris par le plaisir  
C'est le véritable,  
C'est le plus aimable,  
C'est le plus puissant élixir.

### LA FOIRE

Cependant, vous portez l'effroyable livrée d'Hippocrate.

### LE MÉDECIN

*AIR :*

*La bonne aventure*

N'allez pas de mon talent  
Juger à ma mine,  
Ce sinistre habillement  
Cache drogue fine,  
Je vous guérirai soudain  
Car je suis le médecin  
Et la médecine augué,  
Et la médecine.  
Quel est ce gros boudeur-là ?  
Egayer ce visage  
Que l'ennui rembrunit.  
Dans ce moment je gage  
Que le cœur vous en dit.

### FLAMAND

Oui, ma foi, je suis gai  
Et très gai.

**LE MÉDECIN**

Et vous monsieur le renfrogné ?

*AIR :*

*Tirtirlonlanla*

Je suis sûr que votre cœur  
Du souci se rend vainqueur  
Et ne le sentez-vous pas faire,  
Tirtirtar et lonlanla,  
Faites m'en l'aveu sincère !

**MESURE**

Oui, vraiment, je sens cela.

**LA FOIRE**

Et moi aussi, aimable médecin, dites-moi, je vous prie, ce qui me procure le bonheur de vous voir. J'ai un fils malade, serais-je assez heureuse pour qu'il fût le sujet de votre visite ?

**LE MÉDECIN**

Je ne viens que pour lui.

*AIR :*

*Du prince malade*

Dans une pareille affaire  
Le délai ne convient pas  
Menez-y-moi de ce pas

**LA FOIRE**

C'est en vous seul que j'espère

**LE MÉDECIN**

Je puis vous flatter ma chère  
Que je trouverai bientôt  
Le remède qu'il lui faut.

**LA FOIRE**

Allons... Mais, je ne vois point Olivette. J'aurais voulu l'instruire. Ah, la voici.... Olivette, restez ici examiner les acteurs qui doivent se présenter pour former la troupe que mon fils veut envoyer en campagne. Il sera bientôt en état de les y joindre lui-même si j'en dois croire les promesses flatteuses de ce charmant médecin.

**LE MÉDECIN***AIR :**Une perruquière*

Oui, bientôt je compte  
Guérir la langueur  
Ma recette est prompte  
Et va tout droit au cœur

**SCÈNE IV***Olivette, Monsieur Bémol, Mesdemoiselles Julie et Désaigles.***OLIVETTE**

Cette commission-là m'honore beaucoup mais je serais charmée que l'on en eût chargé un autre... voilà déjà quelqu'un... C'est un maître de musique de ma connaissance... Peut-on savoir ce que vient faire ici Monsieur Bémol ?

**MONSIEUR BÉMOL***AIR :**Comme un coucou [que l'amour presse]*

Vous renouveler mes prières  
Et demander votre agrément  
En faveur de deux cavalières  
Qui ne manquent pas de talents.

**OLIVETTE**

J'aime à voir un musicien protéger des pupilles. C'est la marque d'un bon cœur, dites moi les personnes pour qui vous vous intéressées sont assez jolies.

**MONSIEUR BÉMOL**

Les voici, jugez en vous-même.

**OLIVETTE**

Oui-da, elles sont passables.

**MADemoiselle DOMBAL***AIR :**Il faut que je file*

Votre humeur me paraît douce,



C'est un don des plus charmants,  
Par ce moyen l'on se pousse  
Dans le monde en peu de temps.

*À Mademoiselle Julie.*

*AIR*

En vous je vois un air vif  
Qui me semble expéditif,  
Toute votre figure  
M'est d'un bon augure.

### **MONSIEUR BÉMOL**

Avec votre permission, Mademoiselle, il me paraît que cet examen-là n'est pas de votre ressort.

### **OLIVETTE**

Oh que si et plus que vous ne pensez ! Il est d'une conséquence infinie que des actrices soient aimables, tout ce que dit un objet charmant devient épigramme.

*AIR de*

*La lunette*

Ses yeux touchants ont du pouvoir  
Sur le spectateur le moins tendre  
Le plaisir qu'on trouve à la voir  
Fait qu'on en ressent à l'entendre.  
Mais il est temps d'examiner ce que vos élèves savent faire.

### **MONSIEUR BÉMOL**

Nous allons commencer par une cantatille que Mademoiselle exécutera.

*À l'orchestre.*

Allons Messieurs.

*Cantatille*

Pourquoi changer comme vous faites  
Disait un jour la rose au papillon léger  
Petit inconstant que vous êtes  
Vous verra-t-on sans cesse voltiger  
Sans raison, lui dit-il, votre courroux m'accuse  
Cessez de m'imputer mes légères ardeurs  
Non, non les papillons ne manquent pas d'excuse

S'ils caressent toutes les fleurs  
De ces avis, profitez désormais  
Jeunes objets  
Méprisez les hommages  
Que l'on veut rendre à vos attraits  
C'est en donnant de tendres gages  
Que l'on perd l'empire des erreurs  
Si l'on avait plus de rigueurs,  
On verrait moins d'amants volages.

### **OLIVETTE**

Cela est fort bien mais vous savez que les grands airs ne font pas fortune chez nous, il faut des vaudevilles.

### **MONSIEUR BÉMOL**

J'ai pourvu à cela, en voici un nouveau que nous allons chanter à nous trois.  
Que les mortels redoutent le trépas  
Et que tout homme ait grande envie  
De jouir longtemps de la vie,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais que chacun à l'abrégé s'adonne  
Et que pour en hâter le cours  
Leur intempérance ait recours  
Aux expédients les plus courts,  
C'est là ce qui m'étonne.

### **MADemoiselle DÉSAIGLES**

Que Cupidon suive par tous les pas  
D'une beauté qui lui résiste  
Que plus on fuit plus il persiste,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais que bientôt cette ardeur l'abandonne  
Quand on lui fait un doux accueil  
Que le pas lui serve d'écueil  
Et que son but soit son cercueil,  
C'est là ce qui m'étonne.

### **MADemoiselle JULIE**

Que le mari d'un objet sans appas  
Cherche un amusement aimable  
Quoiqu'au fond il soit très blâmable,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais que l'époux d'une beauté mignonne  
Qui de bien vivre à le renom

La quitte pour une guenon  
Qui jamais ne répondit non,  
C'est là ce qui m'étonne.

### **MONSIEUR BÉMOL**

Que ducs et pairs, seigneurs et magistrats  
Trouvent souvent sur leur passage  
Des gens qui leur rendent hommage,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais qu'une cour tous les jours environne  
Un faquin qui sur un brancard  
Foule des coussins de brocard  
Aux dépends du tiers et du quart,  
C'est là ce qui m'étonne.

### **MADemoiselle DÉSAIGLES**

Que des objets qui sont nés délicats  
Sans leur équipage et leur suite  
Ne puissent faire une visite,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais que Philis qui fut longtemps piétonne,  
Ait maux de gorge et hoquets  
Pour avoir été sans laquais  
Du vieux Louvre au quai Malaquais,  
C'est là ce qui m'étonne.

### **MADemoiselle JULIE**

Qu'à s'ajuster du haut jusqu'en bas  
Iris pour paraître jolie  
Passe les trois quarts de sa vie,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais qu'un abbé tous les jours s'amidonne  
Et qu'à pas compter ce poupin  
Sur la pointe de l'escarpin  
Marche toujours droit comme un pin,  
C'est là ce qui m'étonne.

### **MONSIEUR BÉMOL**

Qu'au Châtelet, doyens et candidats  
Plument comme il faut une dupe  
Qui dans un procès les occupe,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais que quittant cette troupe gloutonne  
Un plaideur aille dans l'instant

Chez un autre où l'on gruge autant  
De ses fonds porter les restants,  
C'est là ce qui m'étonne.

### MADemoiselle DéSAIGLES

Qu'un soupirant prodigue les ducats  
Quand chez la beauté qui se pique  
Il est le premier et l'unique,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais qu'au pays où l'on danse et fredonne,  
Une foule d'enchérisseurs  
Se ruine pour des douceurs  
Qu'ont goûté tant de précurseurs,  
C'est là ce qui m'étonne.

### MADemoiselle JULIE

Que dans Alger on trouve des ingrats  
Et que chez le peuple tartare  
La reconnaissance soit rare,  
Cela ne me surprend pas.  
Mais qu'à Paris mainte et mainte personnes  
Qui vint nous demander lundi  
Un plaisir qu'on lui fit mardi  
N'y pense plus le mercredi,  
C'est là ce qui m'étonne.

### MONSIEUR BÉMOL

Eh bien, Mademoiselle, que dites-vous de mes écolières ?

### OLIVETTE

*, à Mademoiselle Désaigles*

J'en suis contente.

*AIR :*

*Pierrot y court*

Vos talents et votre mémoire  
Vous font mériter notre choix.

*À Mademoiselle Julie*

Pour vous, j'aime assez votre voix ;  
Restez avec nous tous les trois,  
Je vous reçois.

**SCENE V***Olivette, Un Ivrogne.***OLIVETTE**

Voilà un drôle qui me paraît bien conditionné.

**L'IVROGNE***AIR :**Menuet italien*

Pourquoi gâter  
 Et frelater  
 Le jus charmant qu'automne  
 Donne ;  
 L'on en boirait  
 Plus qu'on en boit  
 Si l'on était  
 Sûr de son fait  
 Vous avez tort  
 Un rouge bord  
 Coiffé d'abord  
 Si l'on ne sort  
 On dort.  
 Une trompeuse douceur,  
 Une maligne vapeur,  
 Blesse la tête et le cœur.

**OLIVETTE**

Je voudrais bien savoir ce que cherche ici cet ivrogne-là ?

**L'IVROGNE***AIR :**O Reguingué [o lonlonla]*

J'ai bien bu, c'est la vérité. Bis.  
 Mais vous manquez d'honnêteté  
 O reguingué, o lonlonla  
 Il n'est pas bien quand on sait vivre  
 De dire au monde qu'il est ivre.

**OLIVETTE**

Eh bien, l'ami, à qui en voulez-vous ?

**L'IVROGNE***AIR :**Lampons*

Tout le monde est mon ami.

*Bis.*

Aucun n'est mon ennemi.

*Bis.*

Et moi, j'ai l'âme si bonne  
Que je n'en veux à personne  
Lampons, [lampons, camarade, lampons].  
Dîtes-moi, de grâce, ce que je viens faire ici.

**OLIVETTE**

Oh, parbleu, dites vous-même ce qui vous y amène.

**L'IVROGNE***AIR :**Sur le ritantaleri*

Seul ici je me suis rendu  
Mais je veux bien être pendu  
Si je sais pourquoi ni pour qui  
Sur le ritantaleri.

**OLIVETTE**

Qui diantre voulez-vous qui vous l'enseigne ? Mais qui êtes-vous ?

**L'IVROGNE**

Je suis un honnête homme... Parbleu, qui êtes-vous vous-même ?

**OLIVETTE**

Je suis l'Opéra-Comique.

**L'IVROGNE***AIR :**Jupin dès le matin*

Moi, je suis grand seigneur,

Monarque, empereur,  
 Roi, Prince, usurpateur,  
 Gouverneur,  
 Vizir, sénateur,  
 Consul, commandeur,  
 Ministre, ambassadeur,  
 Maltôtier, laboureur,  
 Soldat, docteur,  
 Banquier, agioteur,  
 Marchant, traiteur,  
 Greffier, sergent, plaideur,  
 Solliciteur,  
 Juge, avocat, procureur  
 Et voleur,  
 Médecin, enchanteur, opérateur,  
 Musicien, auteur,  
 Poète, orateur,  
 Du public serviteur  
 Et le reste enfin je suis acteur.

### OLIVETTE

*, sur le ton des derniers vers*

Et surtout grand buveur !  
 Vous oubliez, seigneur,  
 Le meilleur.

### L'IVROGNE

*AIR :*

*Réveillez-vous [belle endormie]*

Oh, pour cela je suis un drôle,  
 C'est mon talent essentiel.  
 Ordinairement, c'est mon rôle  
 Et je le fais au naturel.  
 J'en jure donc et comme c'est pour rendre la chose plus touchante, la troupe me tient  
 compte de ce qu'il m'en coûte.

### OLIVETTE

Vous avez l'air de ne pas épargner sa bourse.

### L'IVROGNE

C'est une condition du marché que je veux faire avec vous, car il me souvient que je suis

venu pour vous offrir mon ministère, et j'espère que vous serez raisonnable car j'aime les gens raisonnables, moi.

**OLIVETTE**

Oui mais vous n'êtes pas curieux de leur ressembler, retirez-vous et portez ailleurs vos talents.

**L'IVROGNE**

*AIR :*

*Morguenne de vous*

Madame, halte-là,  
Trêve d'invective.  
Ventre bleu, j'ai la  
Colère un peu vive  
Et dans mon courroux,  
Je perce,  
Renverse  
Et dans mon courroux,  
Je ne suis pas doux.

**OLIVETTE**

*AIR :*

*Des fraises*

Quel est donc ce furibond  
J'admire son audace  
Holà, quelqu'un !  
Délivrez-moi d'un fripon  
Accourez et qu'un bâton  
Le chasse, le chasse, le chasse.

**L'IVROGNE**

*AIR :*

*O Ricandaine*

Par ma foi, le tour est bouffon  
O ricandaine, ricandon  
J'aime à vous voir prendre ce ton.

**OLIVETTE**

Vous n'êtes pas ivre en effet,



**LE FAUX IVROGNE**

Je l'ai seulement contrefait,  
Oh ricandaine,  
C'était un plat de ma façon.

**OLIVETTE**

Quoi, j'aurais gobé l'hameçon.

**LE FAUX IVROGNE**

Oui, vous l'avez gobé, o ricandaine.  
Oui, vous l'avez gobé, o ricandé.  
Je n'ai fait cela que pour vous prouver que je suis comédien.

**OLIVETTE**

*AIR :*

*J'ai passé la nuit et le jour*

Par ce trait seul, monsieur l'acteur,  
Dès à présent, soyez des nôtres.  
Nous vous recevons de bon cœur,

**LE FAUX IVROGNE**

Je vous en montrerai bien d'autres.  
Je brave les plus clairs voyants,  
Je vous les faits donner dedans  
Donner dedans.

*Bis*

.  
Je vous les fais donner dedans.

**SCÈNE VI**

*Olivette, Rebours, Hamoche.*

**OLIVETTE**

Voilà encore de la pratique qui nous vient ! Tant mieux, nous auront de quoi choisir !

**REBOURS**

*AIR :*

*Non je ne ferai [pas ce qu'on veut que je fasse]*

Informez qu'il vous faut des personnes d'élite,

Nous venons vous offrir tous deux notre mérite.

**HAMOCHE**

Si vous avez besoin de nos talents divers,  
Parlez, nous vous suivrons au bout de l'univers.

**OLIVETTE**

Je ne puis vous répondre que je ne sache de quoi vous êtes capables.

**REBOURS**

*AIR :*

*Je ne suis né ni roi ni prince*

Je surpasse les plus habiles  
J'ai fait des rôles difficiles

**OLIVETTE**

Sur quel théâtre

**REBOURS**

À l'Opéra.

**HAMOCHE**

Comme lui je suis [un] grand maître,  
J'ai joué sur ce plancher là  
Assez longtemps pour le connaître.

**OLIVETTE**

Peut-on savoir, messieurs, quels étaient vos emplois ?

**REBOURS**

J'ai eu longtemps la direction du cintre.

**HAMOCHE**

Et moi du souterrain.

**REBOURS**

Pendant plus de deux années, j'ai fait rouler le tonnerre.

**HAMOCHE**

Moi, j'ai été monstre pendant trois ans.

**REBOURS**

Tu l'es bien encore.

**OLIVETTE**

Je le crois.

**REBOURS**

J'ai servi de cheval à Bellérophon et à Persée.

**HAMOCHE**

Moi, j'ai eu l'honneur de porter dans les airs Médée et Urgande.

**REBOURS**

J'ai traîné le char d'Amphitrite.

**HAMOCHE**

Moi, j'ai été attelé à la coquille de Thétis.

**OLIVETTE**

*, à part*

Les plaisants originaux ! Il faut que je m'en divertisse. Haut. Messieurs tous ces emplois sont illustres.

*AIR :*

*Lanla*

Si ils étaient bien justifiés,  
Dès ce jour même vous seriez  
Agrés par la Foire  
Mais c'est vous qui les publiez,  
Est-ce assez pour les croire ?  
Lonla  
Est-ce assez pour les croire ?

J'ai longtemps fréquenté le spectacle dont vous vous renommez jamais je n'ai entendu parler de de vous.

**REBOURS**

S'il vous reste quelque doute il nous est aisé de le dissiper.

**HAMOCHE**

*AIR :*

*Que j'estime mon cher [voisin]*

Pour prouver que de cet endroit,  
Nous connaissons l'allure.  
Nous allons de ce qu'on y voit,  
Vous faire une peinture.

**REBOURS**

Oui, nous allons vous faire un petit détail de toutes les merveilles dont nos yeux ont été témoins pendant que nous avons été occupé à ce spectacle... Écoutez.

**OLIVETTE**

Je le veux bien.

**REBOURS**

*AIR :*

*Réveillez-vous [belle endormie]*

J'ai vu Mars descendre en cadence  
J'ai vu des vols prompts et subtils  
J'ai vu la justice en balance  
Et qui ne tenait qu'à deux fils

**HAMOCHE**

Moi,

*AIR : Précédent*

*J'ai vu le terrible Neptune  
Sortir tout frisé de la mer.  
J'ai vu le soleil et la lune  
Qui faisaient des discours en l'air.*

**REBOURS**

Moi,

*AIR :*

*Du jus d'octobre*

J'ai vu l'aimable Cythérée  
Aux doux regards, au teint fleuri,  
Dans une machine entourée  
D'Amours natifs de Chambéry.

**HAMOCHE**

Moi,

*AIR : Idem*

*J'ai vu le maître du tonnerre  
Attentifs aux coups de sifflet  
Pour lancer ses feux sur la terre  
Attendre l'ordre d'un valet.*

**REBOURS**

Moi,

*AIR :*

*Comme un coucou [que l'amour presse]*

J'ai vu du ténébreux empire,  
Accourir avec un pétard,  
Cinquante lutins pour détruire  
Un palais de papier brouillard.

**HAMOCHE**

Moi,

*AIR : Idem*

*J'ai vu des dragons fort traitables  
Montrer les dents sans offenser.  
J'ai vu des poignards admirables  
Tuer les gens sans les blesser.*

**REBOURS**

Moi,

*AIR de*

*la serrure*

J'ai vu l'amant d'une bergère,  
Lorsqu'elle dormait dans un bois,  
Prescrire aux oiseaux de se taire  
Et lui chanter à pleine voix.

**HAMOCHE**

Moi,

*AIR : Idem*

*J'ai vu Daphnis dans la prairie,  
 Au bruit des instruments divers,  
 Dormir sans en avoir envie  
 Et rêver les deux yeux ouverts.*

### REBOURS

Moi,

*AIR :*

*Mennet d'Hésionne*

J'ai vu la vertu dans un temple  
 Avec deux couchers de carmin  
 Et son vertugadin très ample  
 Moraliser le genre humain.

### HAMOCHE

Moi,

*AIR : Idem*

*J'ai vu des guerriers en alarmes  
 Les bras croisés et le corps droit  
 Crier cent fois : « courons aux armes »  
 Et ne point sortir de l'endroit.*

### REBOURS

Moi,

*AIR :*

*Tu croyais en aimant [Colette]*

J'ai vu des princes de bon aire  
 Sur un sofa se mettre au frais  
 Et y passer des heures entières  
 À voir gambader leur sujets.

### HAMOCHE

Moi,

*AIR : Idem*

*J'ai vu trotter d'un air ingambe  
 Des grands démons à cheveux bruns  
 J'ai vu des morts frisés la jambe*

*Comme s'ils n'étaient pas défunts.*

### REBOURS

Moi,

*AIR :*

*Réveillez-vous [belle endormie]*

J'ai vu ce qu'on ne pourra croire  
Des tritons animaux marins  
Pour danser troquer leurs nageoires  
Contre une paire d'escarpins.

### HAMOCHE

Moi,

*AIR : Idem*

*Dans des chaconnes et gavotes  
J'ai vu des fleurs sautillant  
J'ai vu danser deux matelotes  
Trois jeux six plaisirs et deux vents.*

### REBOURS

Moi,

*AIR :*

*Ici l'on fait ce qu'on vent*

Dans le char de monsieur son père,  
J'ai vu Phaéton tout tremblant  
Mettre en cendre la terre entière  
Avec des rayons de feu blanc.

### HAMOCHE

Moi,

*AIR : Idem*

*J'ai vu Rolland dans sa colère  
Employer l'effort de son bras  
Pour pouvoir arracher de terre  
Des arbres qui ni tenaient pas.*

### REBOURS

Moi,

*Air :*

*Du jus d'octobre*

J'ai vu des gens à l'agonie  
Qu'au lieu de mettre entre deux draps  
Pour trépasser en compagnie  
L'on amenait sous les deux bras.

**HAMOCHE**

Moi,

*Air : Idem*

*J'ai vu par un destin bizarre  
Les héros de ce pays-là  
Se désespérer en bécarre  
Et rendre l'âme en a-mi-la.*

**REBOURS**

J'ai vu...

**OLIVETTE**

Halte-là, je crois qu'ils ne finiront point.

**HAMOCHE**

Si vous voulez encore...

**OLIVETTE**

Non, non cela suffit.

*AIR :*

*Des fraises*

Tout ce que vous dites-là  
Me fait assez connaître  
Que vous savez l'Opéra  
Allez, on vous recevra

*À part.*

Peut-être, [Peut-être, Peut-être]

**SCÈNE VII**



*Olivette, L'Actrice comique française, L'Actrice comique italienne ou Colombine.*

**OLIVETTE**

Comment deux actrices à la foire sont-elles de la même classe ?

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Oh que non.

*AIR :*

*Réveillez-vous [belle endormie]*

Moi, je suis française comique.

**COLOMBINE**

Moi, du comique italien.

Je connais le tour et m'en pique,

Je sais badiner sur un rien.

Voulez-vous voir ?

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Je m'imagine que c'est à moi à parler la première. Je suis instruite des prérogatives du théâtre français. Je soutiendrais mon rang.

**COLOMBINE**

Votre rang, votre rang.

**OLIVETTE**

*, à part*

N'interrompons pas leur vanité.

**COLOMBINE**

Dans quel titre avez-vous lu qu'une Colombine doit céder à une Marton, vous vous méprenez ma mie française, vous vous méprenez considérablement.

*AIR :*

*Eh ne vous estimez pas tant*

Colombine a le jeu brillant.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Eh, ne vous estimez pas tant.

**COLOMBINE**

Tout en est vif et sémillant.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Hon hon morbleu

Quel jeu

Eh, ne vous zeste, zeste,

Eh, ne vous estimez pas tant.

Il semble à vous entendre qu'on ne sache pas ce que c'est que le comique rebattu d'une soubrette italienne.

*AIR :*

*Et non non non*

Débiter du verbiage

Qui quoi que court paraît long

Toujours le même langage

Et toujours le même ton

Comme un joli badinage

Secouer votre cotillon

Et bon bon bon

En savez-vous davantage ?

**COLOMBINE**

*AIR de*

*Joconde*

Que savent de plus les Martons

Et toutes les soubrettes

Semblables sous différents noms,

Nérines et Lisettes.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Vainement vous vous comparée

Aux meilleures actrices.

Sur la scène vous folâtrez

**COLOMBINE**

Et vous dans les coulisses ;

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Vous êtes une impertinente.

**COLOMBINE**

Quoi des injures, prenez y garde Mademoiselle, vous allez finir notre scène à l'italienne, laissez-moi tranquillement ouvrir mon début.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Je ne me laisserai pas damer le pion.

**SCÈNE VIII**

*Les précédentes, L'Acteur Français [en Acteur Romain puis en Valet Brillant].*

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

*, déclamant*

Arrêtons un moment. L'affluence en ces lieux,  
Je le vois bien, mon cher, est nouvelle à tes yeux.  
Le théâtre souvent tranquille et solitaire  
Des regrets de la foire, est le depositaire.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Je vais donc commencer.

**OLIVETTE**

Silence Mademoiselle.

*AIR :*

*C'est le dieu des eaux [qui va paraître]*

Cédez au romain qu'on voit paraître ;  
Rangez-vous, place à votre maître.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Vous voyez un acteur de la famille romaine,  
Un acteur qui lui seul en vaut une douzaine.  
Que l'on m'habille en Turc, que l'on m'équipe en Grec,  
Certain air de héros imprimant le respect  
Ne me quitte jamais... Ma grâce est assortie  
De noblesse que dis-je... Ah... Sans ma modestie  
Qui retient mon pinceau, je ferais mon portrait  
Et vous admireriez jusques-au dernier trait.

**OLIVETTE**

Je n'ai jamais trouvé de Romain plus modeste.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Oui, je suis un phœnix, et je vous le proteste  
Je crois que vous savez trop bien votre devoir  
Pour me questionner... Vous m'allez recevoir  
Sur ma parole seule et sur ma bonne mine  
Sans examen.

**OLIVETTE**

Non pas, s'il vous plaît, j'examine.  
Oubliez-vous la route où vous vous engagez.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Oubliez-vous ici qui vous interrogez ?

**OLIVETTE**

Si je m'y connais bien, ce n'est pas un Achille,  
Répondez ou partez, l'orgueil est inutile.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Soit, je suis complaisant et je vais débiter  
Pour vous faire plaisir, Vous, sachez m'écouter  
Voici du doux. Eh bien, Titus que viens-tu faire ?  
Bérénice t'attend, d'où viens-tu, téméraire ?  
Tes adieux sont-ils prêts, t'es-tu bien consulté ?  
Ai-je pris de Titus la faible majesté  
Et le ton doucereux... Voici de l'ironie,  
C'est Néron qui surprend son rival et Junie ;  
Prince, continuez des transports si charmants,  
Je connais vos bontés par ces remerciements,  
Madame : à vos genoux je viens de le surprendre.  
Mais il aurait aussi quelque grâce à me rendre.  
Avez-vous observé, ma reine, avec quel art  
J'ai dit ces vers d'un ton noblement goguenard  
Voulez-vous à présent du Turc, du Pharasmane ?

**OLIVETTE**

Ce Turc ressemble trop à l'amant de Mandane.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Voulez-vous du Gustave, on l'a beaucoup fêté.

**OLIVETTE**

Oui, mais il a moins plu dans son habit d'été.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Voulez-vous du Cinna... si Bajazet vous flatte ?  
Parlez... aimeriez-vous un peu de Mithridate ?

**OLIVETTE**

Ce que j'ai vu suffit et sous mon étendard  
Je vous reçois pour être un héros campagnard.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Mais, ma mémoire ici s'est lourdement trompée  
J'oubliais le meilleur.

**OLIVETTE**

Quoi ?

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

De la Pelopée.

**OLIVETTE**

De trois infortunés, le sort me fait horreur  
Je souffre trop de voir une funeste erreur  
Egarée leur vertu dans une nuit profonde.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

D'accord, mais laissez les aller dans l'autre monde  
Aussitôt que fermés leurs yeux seront ouverts  
Ils se reconnaîtront tous trois dans les enfers.  
On n'accusera pas cette reconnaissance  
De ressembler à rien, elle est neuve je pense.

**OLIVETTE**

Oh, très neuve et le sera longtemps, mais Prince, épargnez moi. Vous voilà reçu pour  
acteur tragique, permettez-moi de donner audience à cette soubrette française.

*AIR :*

*C'est l'ouvrage d'un moment*

Pour rendre la scène sensible,  
Il faudrait qu'un valet brillant  
Fût avec elle ici présent.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Attendez, la chose est possible,  
C'est l'ouvrage d'un moment.

**OLIVETTE**

Oh, oh, vous êtes un Protée.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Je suis au poil et à la plume, laissez-moi faire je vous rendrai bon compte de cette petite soubrette-là.

**OLIVETTE**

Soit, je suis chargée de l'examiner.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Allons, ma chère Nérine... Trottez un peu, ce n'est point-là du tout l'allure dont Nérine lève la tête... Bon, croisez les bras d'un petit air mutin... en me regardant d'un petit air dédaigneux... Pas mal... Pas mal... Ça, je m'appelle Frontin. Moi, je vais te faire une déclaration d'amour... Enfin succulente Nérine. Je ne saurais plus retenir les soupirs impétueux que fait naître ton minois escarbillard... réponds moi donc.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Mais, Monsieur Frontin...

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Peste, il ne faut pas m'appeler monsieur ! Il faut me tutoyer.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Je ne m'entends pas à tutoyer.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Tu n'as donc pas encore soupé avec des petits-mâîtres ?

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Eh bien, puisqu'il faut te tutoyer, je te dirai franchement que je ne t'aime pas.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Tu méprises mes attraits vainqueurs de cent Nérines ? Il faut que tu sois aussi mal avec le Dieu du goût que son architecte... tu me fuis.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Je suis bien aise de faire durer notre roman.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Et moi je suis bien aise de l'abréger, donne-moi ici un soufflet.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Très volontiers.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Tudieu, comme vous le faites claquer, il ne fallait pas le donner si fort.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Eh bien, recommençons jusqu'à ce que je fasse mieux.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Ce n'est pas la peine, si nous répétons encore deux fois cette scène j'aurais la joue en compote.

**L'ACTRICE COMIQUE FRANÇAISE**

Je vais te chercher un emplâtre pour y mettre.

**OLIVETTE**

Oui, allez et m'attendez, je suis contente de votre échantillon.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Son échantillon est tiré d'une mauvaise pièce.

**SCÈNE IX**

*Olivette, L'Acteur Français, L'Actrice italienne [ou Colombine]*

**OLIVETTE**

Essayons à présent l'actrice-italienne, ma chère, je vous prie d'excuser si je vous ai fait si longtemps attendre.

**COLOMBINE**

Il n'y a point d'excuse à me faire, nous savons que les acteurs italiens doivent céder les honneurs du cérémonial aux acteurs français. Ils le disent si souvent que nous ne pouvons pas l'ignorer.

**OLIVETTE**

Oh çà, comment ferons-nous ?

*Air du*

*Régiment de la calotte*

Il nous faudrait un Arlequin  
 Affublé de son casaquin  
 Pour mettre en jeu la Colombine  
 Et dans une scène badine,  
 Seconder ses lazzis plaisants,  
 Répondre à ses traits amusants ;  
 Où faire cette emplette ?

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Retournez-vous.

**OLIVETTE**

Où le prendrons-nous ?

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Sous ma jaquette.

**OLIVETTE**

*AIR :*

*Morguienne de vous*

L'Empereur romain  
 Devient Mascarille  
 Ensuite Arlequin,  
 Sous la même mandille  
 Morguienne de vous.  
 Quel homme. Bis.  
 Morguienne de vous.  
 Quel homme êtes-vous.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Vous n'y êtes pas. Allons, ma chère Colombine, j'en veux découdre avec toi. Jouons nous une scène écrite, ou jouons nous de tête ?

**COLOMBINE**

De tête, cela me paraît fort pour une débutante.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Point du tout, rien n'est si commode que de jouer à l'impromptu, on est dispensé d'avoir le sens commun dans ces scènes-là.



**COLOMBINE**

Oh moi, je n'oserai jamais dire des sottises de mon cru.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Tu aimes mieux répéter celles des autres ; dans ce cas-là, nous avons à choisir... Oh çà, jouerons-nous quelques parodies ?

**COLOMBINE**

Ne commençons pas par-là, je ne chante pas trop bien.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Tant mieux, c'est ce qui caractérise les grandes actrices italiennes. Eh bien, prendrons-nous une scène de La Surprise de l'amour.

**COLOMBINE**

Il faut dans cette pièce la jouer comme une Silvia, l'entreprise est hardie, peut-on prendre des tours si parfaits ? C'est ce que l'on n'a point vu de la vie et qu'on ne verra jamais, je ne veux point m'y exposer.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Quo spetto dimi, mademoiselle vous êtes bien timide. O Che testa, rester, je vois enfin ce qu'il vous faut... une scène de la pièce nouvelle.

**COLOMBINE**

Elle ne paraîtrait rien ici, nous n'avons pas la décoration.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Ah, je la tiens, jouons une scène de dépit, je ferai le volage et toi l'amante délaissée comme dans Les Fêtes grecques.

**COLOMBINE**

Tu ne me donnes pas le beau rôle, n'importe je peux bien faire Timée.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Moi, je ferai Alcibiade.

**OLIVETTE**

Et moi je ferai le parterre, commencez.

**COLOMBINE**

*AIR :*

*Tu croyais en aimant [Colette]*

Ah, s'en est trop, perfide, arrête.  
Je sais que tu me fais faux bond  
Et que ton cœur est la conquête  
De la mordicante Fanchon.

### **L'ACTEUR FRANÇAIS**

*AIR :*

*Lon lan la deriri*

Ne me montrez que du courroux  
D'un amant plus digne de vous.  
Allez faire l'emplette,  
Mettez un volage en oubli.

### **COLOMBINE**

Peut-on répondre ainsi ?  
Hélas !

*AIR*

*du confiteor*

Quand rien ne peut me dégager  
Quand je conserve ma tendresse  
Tu ne rougis pas de changer.

### **L'ACTEUR FRANÇAIS**

C'était la mode de la Grèce  
Et depuis plus de trois mille ans,  
Athènes a vu des inconstants.  
Cela prouve l'antiquité et le mérite de l'inconstance.

### **COLOMBINE**

L'infâme !

*AIR :*

*Je ne suis né ni roi ni prince*

Me quitter pour une donzelle ;  
Moi, dont l'ardeur est si fidèle.  
Et, de plus, courir en tous lieux  
Après cent et cent péronnelles.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

On doit encenser tous les dieux,  
On doit aimer toutes les belles.

**COLOMBINE**

*AIR :*

*Non je ne ferai [pas ce qu'on veut que je fasse]*

Quel effronté coquin, oh l'impudent langage  
Quoi, peut-on si crument se déclarer volage !

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

J'imite les héros, peut-on mieux raisonner ?

**COLOMBINE**

Les héros tels que toi sont bons à bâtonner.  
Le plaisant maraud pour se mêler de copier un petit maître grec.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Courage, courage, continuez vos injures. Redoublez les, ma princesse, ne les épargnez pas.

*AIR :*

*J'entends déjà le bruit des armes*

Votre courroux m'est favorable  
Plus on se plaint d'un inconstant,  
Plus on le fait paraître aimable.

**COLOMBINE**

Il s'en suit qu'en le bien frottant,  
On ferait un homme adorable.  
Je vais le prouver dans l'instant.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Le Diable t'emporte avec tes preuves !

**OLIVETTE**

Vous terminez agréablement vos scènes avec ces demoiselles, la française vous donne un soufflet et l'italienne des coups de bâton, ces dénouements-là...

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Ne plaisent ni à ma joue ni à mes épaules.

**SCENE X**

*Olivette, L'Acteur Français en Arlequin, Scaramouche.*

**SCARAMOUCHE**

*AIR :*

*On n'aime point [dans nos forêts]*

De notre maître de ballet  
Vous attendez ici l'ébauche,  
Mais en traçant un menuet,  
Il s'est démis la jambe gauche.

**OLIVETTE**

Son accident nous troublera.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Arlequin vous consolera.

**OLIVETTE**

Et comment ?

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Comment ? C'est que je remplirai les fonctions de votre maître de ballet. À Paris, je ne serais pas si téméraire, mais en province, il ne vous faut que des caractères comiques et j'en ai quelque teinture.

**OLIVETTE**

*AIR :*

*On fait ici ce qu'on veut*

Je voudrais bien voir votre danse.

**L'ACTEUR FRANÇAIS**

Soit, messieurs, mettez-vous entrain,  
Par où faut-il que je commence ?

**OLIVETTE**

Par la chaconne d'Arlequin.

*AIR :*

*Lanturlu*

De Polichinelle  
Vite montrez-nous  
Un léger modèle  
Mais le pouvez-vous ?  
Sans bosse,

### L'ACTEUR FRANÇAIS

La belle,  
Bientôt, je serai bossu ;  
Lanturlu, lanturlu, lanturlu.

### OLIVETTE

*AIR :*

*Des fraises*

De Scaramouche à présent  
Peignez moi les grimaces

### L'ACTEUR FRANÇAIS

Vous n'attendrez qu'un instant  
N'ai-je pas en grimaçant  
Des grâces, des grâces, [des grâces]

### OLIVETTE

Des grâces à faire peur. Dansez-vous aussi le Pierrot ?

### L'ACTEUR FRANÇAIS

Oui-da.

*AIR :*

*Pierrot reviendra [tantôt]*

Pierrot dansera bientôt,  
Bientôt dansera Pierrot.

### OLIVETTE

*AIR :*

*Amis, sans regretter [Paris]*

Bon savez-vous le paysan ?

### L'ACTEUR FRANÇAIS

Sans art et sans étude,

Je vais montrer belle maman  
Les pas et l'attitude.

### OLIVETTE

*AIR de*

*Joconde*

Quoi qu'ici les jeux suivent tous  
Votre danse légère  
L'on voit pourtant auprès de vous  
Moins d'amour qu'à Cythère  
Si Terpsichore aux pieds charmants  
Exige qu'on l'admire,  
Tous ses pas sont des sentiments  
Les vôtres feront rire.  
Suivez-moi.

## SCÈNE DERNIÈRE

*La Foire, Le Médecin.*

### LA FOIRE

En vérité, mon charmant petit esculape je vous suis bien obligé d'avoir un peu remis sur pieds mon pauvre enfant l'Opéra-Comique.

*AIR :*

*Qu'on ne parle plus de [guerre]*

Vos remèdes sur le malade  
Ont réussi  
Çà, recevez mon accolade  
Pour grand merci,  
De vos secrets je suis ravie  
Ils sont certains.  
Oui, je mettrai toujours ma vie  
Entre vos mains.

Mais, de grâce, aimable médecin, comme nous pouvons avoir souvent besoin de vos conseils, où demeurez-vous ?

### LE MÉDECIN

Partout.

### LA FOIRE

Partout, vous avez là un grand logement.

**LE MÉDECIN**

*AIR :*

*Tuton tutaine*

Je fais cependant mon séjour  
 Plus à la ville qu'à la cour  
 Et tu tu tu  
 Qui ne m'a pas vu ?  
 J'habite souvent  
 Avec le marchand  
 Qui sans crédit vend,  
 Avec l'officier  
 Dans un bon quartier,  
 Avec l'héritier  
 D'un riche banquier,  
 Avec le tuteur  
 Qui vole un mineur  
 Et le procureur  
 Qui pille un plaideur  
 Que dirai-je enfin ?  
 Avec un vulcain  
 Qui porte gaiment  
 Aigrette et croissant,  
 Tuton tuton tutaine.

**LA FOIRE**

Je ne comprends pas encore qui vous êtes, parlez plus clairement.

**LE MÉDECIN**

*AIR :*

*Des fraises*

Le jour que meurt un époux,  
 Chez sa veuve j'emploie  
 Tout ce que j'ai de plus doux.

**LA FOIRE**

Qui diantre donc êtes-vous ?

**LE MÉDECIN**

La joie, la joie, la joie.

**LA FOIRE**

La joie ! La petite joie ! Soyez la bienvenue. Nous vous remercions de votre visite, la joie ne va pas à tous les théâtres.

**LE MÉDECIN**

*AIR*

*du confiteor*

Je suis fille de la santé  
Ergo, je suis mieux avec elle  
Que la savante faculté  
Et sa purgative séquelle  
Tous mes remèdes favoris  
Sont fait par les jeux et les ris.

Je leur en ai commandé un pour votre héritier qui ne sera pas je crois rebutant,  
Terpsichore y a mis la main, vous savez qu'elle est en vogue présentement pour la cure des  
maladies de théâtre.

*AIR :*

*J'entends déjà le bruit des armes*

C'est un ballet qui des quatre âges,  
Faisant tour à tour le tableau,  
Peindra leurs goûts et leurs usages.  
Je souhaite que le pinceau  
Puisse mériter vos suffrages  
Et vous faire un plaisir nouveau.

**LA FOIRE**

C'est-à-dire que votre ballet sera pantomime et divisé en quatre parties.

**LE MÉDECIN**

Oui, tenez en voilà le plan :

*AIR :*

*Joujou pour ces fillettes*

On ouvrira ce passe-temps  
Par les jeux des petits enfants  
Qui sont à la bavette  
Joujou sans amourette,  
Joujou,  
Joujou sans amourette.



L'enfance sera suivie de l'adolescence.

*AIR :*

*J'étais en belle humeur*

Du sentiment, c'est la primeur

Malgré les soins du précepteur

Et de la gouvernante,

C'est l'âge où l'on entre en belle humeur

Qu'en naissant, elle enchante.

Après l'adolescence viendra l'âge viril livré sans crainte aux passions les plus vicieuses et les plus tumultueuses.

*AIR :*

*Hé bien*

Il vous produira des galants

Jouant, jurant et ferrailant,

Aimant la bonne chère,

Le bruit,

Les plaisirs de Cythère

Et ce qui s'en suit.

Enfin, vous passerez en revue.

*AIR :*

*Ramenez ci [Ramenez là]*

La vieillesse langoureuse

De l'argent, seule amoureuse

Tremblotante à chaque pas.

Crachant par ci, toussant par là,

La la la,

Invalide du haut en bas.

En attendant l'ouverture, je vais prier nos spectateurs de mettre la dernière main à la guérison de votre fils. En le visitant plus souvent, que je serai charmé s'il arrive...

*AIR :*

*Ne vous laissez jamais [charmer]*

Qu'à ses maux, Paris prenant part

Pour lui, sorte de ses murailles

Et que l'on vienne à son départ

Comme on vient à vos funérailles.

*Le divertissement est expliqué dans les quatre couplets précédents.*